

Résumé

Tendances laitières 2024

26 et 27 février 2025

Encore cette année, nous nous réunissons pour présenter les grandes tendances de l'année 2024 des fermes laitières de la région de Chaudière-Appalaches. En plus des faits saillants de la production laitière, nous avons abordé la mise en marché des grains ainsi que les tendances du prix du bœuf lors de cette journée qui a attiré près d'une centaine de personnes sur deux jours.

Mise en marché des grains - Fin de la tendance baissière? C'est quoi la suite?

Présenté par Jean-Philippe Boucher, agr., MBA. Consultant en mise en marché des grains et chroniqueur pour le Bulletin des Agriculteurs.

Les prix des grains ont touché un creux au cours de la dernière année. Cela devrait compléter le cycle baissier amorcé il y a presque trois ans, en 2022, mais, comme toujours, bien des inconnus demeurent. Alors, que faut-il surveiller pour 2025 et quelle direction les prix des grains devraient-ils suivre dans les prochains mois?

Tendances du prix du bœuf - Opportunités d'affaires à saisir ?

Présenté par Frédéric Hamel, CFA, stratège de marché chez R.J. O'Brien & Associés Canada Inc., Camille Ross, dta et Caroline Collard, agr.

Plongez dans une analyse approfondie des fluctuations du prix du bœuf et des dynamiques macroéconomiques qui influencent ce marché. La hausse des prix est-elle une tendance durable ou une situation passagère? Quelles opportunités cette situation offre-t-elle aux producteurs laitiers? À travers des exemples concrets et des analyses stratégiques, nous vous aiderons à mieux comprendre le marché et à prendre des décisions éclairées en fonction de votre réalité d'entreprise.

Tendances laitières 2024

Voici donc un bref bilan des résultats de 2024. Nous utilisons ici la moyenne « évolution » des entreprises, pour laquelle nous avons des données pour 2024 et pour les quatre années précédentes, afin de voir l'évolution de ces entreprises dans le temps.

	Évol 20-24_Moyenne (2024)	Évol 20-24_Tête (2024)
Nombre d'entreprises	93	20
Nombre de vaches	91,2	110,4
Productivité/vache (kg de M.G.)	1,36	1,48
Quota détenu moyen (kg de M.G.)	105,9	135,7

Depuis les trois dernières années, le nombre de vaches et le quota moyen sont en croissance autant pour la moyenne que pour la tête. Le quota est en hausse de 11 % sur trois ans alors que le nombre de vaches est en hausse de 6 % à 8 %, ce qui signifie que la productivité par vache augmente également d'année en année pour les deux groupes de comparaison.

	Évol 20-24_Moyenne (2024)	Évol 20-24_Tête (2024)
Dette/kg de M.G. (\$)	22 930	15 270
\$ dette/\$ CDR	7,76	3,91
Taux d'endettement (%)	38	26

Si la croissance et l'amélioration des résultats techniques de la moyenne et de la tête se suivent, il en est autrement de la structure de la dette. En effet, la dette par kg de M.G. et le taux d'endettement demeurent stables pour la moyenne, bien que l'actif de ces entreprises ait fait un bond de 15 % sur trois ans. Du côté de la tête, on observe une amélioration de ces deux données, pour un actif qui a quant à lui augmenté de 12 %. Pour ce qui est de la relation entre l'endettement et la capacité de payer, on observe en 2024 une amélioration pour les deux groupes, liée à la hausse généralisée des revenus totaux, qui a contribué à améliorer la capacité de remboursement des entreprises.

	Évol 20-24_Moyenne (2024)	Évol 20-24_Tête (2024)
Vente d'animaux (% des revenus)	8	8
Pourcentage de dépenses (%)	57	48
Coût d'alimentation (% de la paie)	19	19
Coût de remplacement (% de la paie)	9	6

Le fait saillant majeur de 2024 est la hausse des revenus d'animaux, attribuable au prix sur le marché des veaux croisés et des vaches de réforme, qui connaît une augmentation continue depuis bientôt trois ans, et même accélérée depuis la dernière année. Cela a pour effet de réduire le pourcentage de dépenses et le coût de remplacement en % de la paie de lait, car l'entreprise moyenne – et il en est de même pour le groupe de tête – va chercher plus de revenus pour les mêmes têtes sans engendrer de frais supplémentaires, ce qui amortit mieux les dépenses globales de l'entreprise et, du même coup, le coût d'élevage.

Du côté du coût d'alimentation, on aurait pu s'attendre à une amélioration plus importante des données, car, en 2022, les prix moyens payés (en \$/tonne de concentrés) ont explosé, pour atteindre autour de 600 \$/t en 2023. Par contre, malgré le gain de productivité par vache observé et la baisse du prix des concentrés par tonne anticipée pour 2024-2025, le ratio lait/concentré s'est quant à lui détérioré, venant absorber une partie des liquidités qui auraient pu être générées dans le contexte.

On clôt donc 2024 sur une note relativement positive avec des conditions de marché qui permettent au secteur de souffler un peu après quelques années plus difficiles : baisse graduelle des taux, baisse ou stabilité du prix des principaux intrants, prix du bœuf qui se maintient. Cependant, il ne faut pas se réjouir trop vite, car l'écart continue de se creuser entre le groupe moyen et le groupe de tête, ce qui signifie qu'il y a un large éventail de possibilités quant à la rentabilité des fermes laitières dans la région. Dans tous les cas, une certitude demeure : il y a toujours des opportunités à saisir!

Camille Ross, dta
info@leCMCA.com
418 389-0648